

"Guerre, paix et environnement en Amérique latine. Du XIXe siècle à nos jours".
Colloque international

Date du colloque : 28-30 août 2024

Lieu : Musée national de Colombie, Bogota, Colombie

Date limite de soumission des propositions : 15 février 2024

Au cours des deux dernières décennies, les recherches portant sur les conflits armés et la paix ont de plus en plus pris en compte la dimension environnementale. En effet, nous assistons à un changement de paradigme au-delà de la division entre Nature et Culture (Descola P., 2003) ou entre humains et non-humains (Latour B., 2014) qui a structuré la pensée occidentale en Amérique latine depuis le 18ème siècle (Nieto Olarte M., 2009). La prise de conscience de la fragilité des systèmes écologiques, de l'apport des savoirs subalternes et de l'impact du changement climatique a conduit à un changement de perspective et à une critique du modèle de développement dominant (Giglio N. et al., 2020). Parmi les pionniers de cette évolution figurent les anthropologues, qui ont mis l'accent sur la dimension écologique des conflits pour les peuples indigènes (Morey R. 1971 ; Gómez L. A.J. 1998). Par ailleurs, l'essor de l'histoire environnementale en Amérique latine a permis de renouveler notre compréhension du continent (Meléndez Dobles S., 2002 ; Leal C. 2005a ; Gallini S., 2009 ; Palacio G. 2018 ; Leal C. *et al.*, 2019). D'autre part, ce colloque s'appuie également sur les dernières avancées de la recherche en études environnementales et en études sur la paix qui montrent comment les habitants des régions en guerre ont développé des stratégies de survie (Losonczy A.M., in Gómez D., Tobón Ocampo M., Romio S. *Más allá del conflicto*, 2023).

Dans une perspective pluridisciplinaire, avec un accent particulier sur l'histoire et l'anthropologie, ce colloque vise à valoriser des perspectives innovantes pour penser les liens entre les conflits armés, les processus de paix et l'environnement en Amérique latine.

Les propositions scientifiques soumises au congrès peuvent s'inscrire dans l'un de domaines thématiques ci-dessous ou dans d'autres champs correspondant au thème général du colloque.

1) Au nom de la "civilisation" : guerres et captation des ressources

Le binôme "civilisation" et "barbarie" était au cœur de la vision du monde des élites latino-américaines au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle. Cette opposition entre un monde rural défini comme "barbare" d'une part et une ville lettrée et "civilisée" d'autre part apparaît dans des œuvres paradigmatiques de l'identité latino-américaine telles que *Facundo* ou *Civilisation et barbarie dans la pampa argentine* (Sarmiento D. F., 1845), *La vorágine* en Colombie (Rivera J.E., 1924), *Os Sertões* au Brésil (Da Cunha E., 1902) et *Doña Bárbara* au Venezuela (Gallegos R., 1929). Les territoires où les États entendent étendre leur domination sont souvent présentés comme des "déserts", afin de justifier la dépossession des terres des peuples d'origine, comme ce fut le cas de la Patagonie à la fin du XIXe siècle (Navarro P., 2004 et 2011). Ce discours a également servi de support à l'expansion du capital dans les territoires où l'on recherchait des matières premières, comme l'Amazonie pour le caoutchouc (Pennano G., 1988), où les entrepreneurs ont mené un "processus civilisateur (...) forcé par le sang et le feu" (Palacio G., 2018, p. 287). Cette

vision du monde a servi de justification à des conflits ultérieurs tels que la "guerre d'extermination" contre les populations indigènes de l'Orénoque colombo-vénézuélien (Gómez A.J., 1998).

2) Les territoires contestés : combattants, civils et environnement

Pendant les guerres d'indépendance, de nombreux groupes de combattants ont parcouru les régions rurales d'Amérique, comme les pampas du Río de la Plata, ou les plaines de Nouvelle-Grenade et du Venezuela, qui étaient le refuge des guérillas patriotes ou royalistes (Halperín Donghi, 1972, Thibaud 2003, Rabinovich, 2013). Ces phénomènes se sont poursuivis pendant les guerres civiles du XIXe siècle (Hébrard, 2023). A partir des années 1950, des guérillas d'inspiration marxiste s'implantent dans des régions comme la Sierra Maestra, avec les combattants cubains du M-26, ou la Sierra centrale du Pérou avec le Sentier lumineux. On peut se demander quels ont été les rapports de ces groupes avec leur environnement, leurs luttes pour le contrôle des territoires et des ressources. On peut également analyser leurs représentations de la nature, comme les "racines éco-géographiques de l'hypermasculinité fideliste, incarnée par le surnom de "barbudo"" (Wolfe M., 2022).

Pour combattre ces groupes, les armées régulières ont dû se rendre dans des régions reculées et développer une approche contre-insurrectionnelle en tenant compte de l'environnement. Des groupes paramilitaires se sont parfois constitués, avec leurs propres moyens d'agir sur les territoires. Paradoxalement, les conflits peuvent aussi favoriser la préservation de certains écosystèmes, car ils font fuir les investissements étrangers et les grands projets d'extraction, comme cela a été le cas en Amazonie colombienne (Rodríguez Garavito et Rodríguez Franco, 2017). Dans ces conflits, les paysans, les afro-descendants et les peuples autochtones sont des populations vulnérables face aux dynamiques impulsées par les autorités étatiques, les propriétaires terriens ou les groupes armés. Ainsi, les peuples mayas ont été confrontés à des "guerres vertes" et aux actes ambivalents des agences de conservation (Ybarra M., 2018). Dans certains cas, la convergence entre militarisation et écotourisme peut être questionnée (Devine J., 2014). Il convient également de s'interroger sur les visions et usages de l'environnement des groupes subalternes dans les contextes de guerre.

Outre les montagnes, les forêts, les savanes et autres milieux terrestres, les milieux aquatiques tels que les espaces maritimes, les rivières, les côtes, les îles, les lacs ou les marais sont également des lieux où des processus conflictuels de territorialisation sont à l'œuvre et peuvent être analysés.

3) L'après-guerre et les processus de paix : opportunité ou danger pour l'environnement ?

Des traités de paix post-guerre civile du 19ème siècle aux processus de paix signés par différents groupes armés aux 20ème et 21ème siècles, en passant par leurs phases de mise en œuvre, le régime foncier et l'utilisation des terres ont toujours été au cœur des accords post-conflit. En outre, l'environnement peut également être considéré comme une "victime du conflit" (Lyons K., 2022) ou, parfois, comme un "bénéficiaire paradoxal du conflit" (Rodríguez Garavito, C. Rodríguez Franco D., Durán Crana, H., 2018). De plus, les guerres ne se terminent pas toujours par des processus de paix, mais parfois par des

victoires militaires brutales, pour les êtres humains comme pour la Nature, ce qui peut impliquer de remettre en cause la notion d'écocide et d'analyser les processus de résilience ou de réadaptation, mais aussi la vulnérabilité causée par la guerre (Altez R., 2006). De plus, la mémoire de la guerre est inscrite dans les paysages post-conflit avec l'érection de monuments et de stèles pour la commémorer. Il est donc nécessaire d'examiner les effets environnementaux spécifiques des conflits armés et des processus de paix dans différents contextes socio-environnementaux.

4) Animaux, plantes et autres entités naturelles : entre guerre et paix

Les relations entre humains et non-humains intéressent de plus en plus les sciences sociales. Ainsi, les moustiques et les maladies qu'ils transmettent ont contribué à la défaite espagnole lors de la guerre d'indépendance (Mc. Neill J., 2010). Dans tous les conflits depuis le 19e siècle, les animaux tels que les chevaux ou les mules ont été des protagonistes stratégiques. Par conséquent, les travaux capables d'évaluer le rôle de ces animaux dans les processus de transition politique sont les bienvenus. Les propriétaires civils d'animaux dans les territoires en conflit font également partie de cette histoire. Pendant les conflits armés du XXe siècle, la violence contre les animaux faisait également partie des tactiques de groupes tels que le Sendero Luminoso (Culp F. 2021). Les animaux sauvages doivent être considérés comme une source de nourriture, mais aussi comme des animaux dont l'habitat est perturbé par la guerre. En effet, en considérant la nature comme une victime, les accords de paix en Colombie incluent les animaux comme des bénéficiaires potentiels de l'après-accord (Rodríguez Garavito C., Rodríguez Franco D., Durán Crana, H., 2018). Les dommages subis par d'autres "non-humains", tels que les plantes, les forêts, les rivières et d'autres entités et espaces naturels pendant les conflits sont également d'un grand intérêt pour ce colloque.

Chaque proposition se compose de deux textes dans un seul document (OpenOffice ou Microsoft Word, Times New Roman, taille de police 12), dans l'une des quatre langues suivantes : anglais, français, espagnol, portugais et portugais :

- 1) une présentation personnelle (moins de 300 mots)
- 2) un résumé de la présentation prévue (moins de 500 mots).

La présentation personnelle comprend les coordonnées (nom et prénom, e-mail, adresse) et une brève description du profil académique et des axes de recherche.

Chaque résumé de communication doit proposer un titre provisoire, une problématisation détaillée du sujet présenté et décrire les sources ou le travail de terrain sur lesquels s'appuie la réflexion scientifique.

Le colloque se tiendra en présentiel et pourra éventuellement proposer un soutien financier à certaines conditions, en fonction du budget de l'événement et après la sélection des communications.

Les propositions doivent être envoyées au plus tard le 15 février 2024 à ces deux adresses courriel :

jjcardenash@ut.edu.co
frederic.spillemaeker@cnrs.fr

Comité d'organisation

John Jairo Cárdenas, Universidad del Tolima
Sandra Martínez Calle, Museo Nacional de Colombia
Frédéric Spillemaeker, Instituto Francés de Estudios Andinos (IFEA)

Comité scientifique

Anne-Gaël Bilhaut, Institut de recherche pour le développement (IRD)
Alhena Caicedo, Instituto Colombiano de Antropología e Historia (ICANH)
Juliette Dumont, Centre Franco-argentin des Hautes études en Sciences Sociales (CFA)
Arnaud Exbalin, Université Paris Nanterre
Irène Favier, IFEA
Véronique Hébrard, Université de Lille
Claudia Leal, Universidad de los Andes
William López Rosas, Museo Nacional de Colombia
Anne-Marie Losonczy, Ecole Pratique des Hautes Etudes
Carlos Andrés Meza, ICANH
Francisco Ortega, Universidad Nacional de Colombia
Germán Palacio, Universidad Nacional de Colombia
Carlos Páramo, Universidad Nacional de Colombia
Nicolas Richard, Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)- IFEA
Sébastien Rozeaux, Université Toulouse Jean Jaurès
Geneviève Verdo, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Bibliographie indicative

Altez, Rogelio. *El desastre de 1812 en Venezuela: sismos, vulnerabilidades y una patria no tan boba*, Caracas, Universidad Católica Andrés Bello-Fundación Polar, 2006.
Culp, Fritz, « The Dogs of War: The Animals of the Internal Armed Conflict in Peru (1980-2000) », *Age of Revolutions, An Open Access, Peer Reviewed Journal*, 2021.
Descola, Philippe, *Antropología de la Naturaleza*, Lima, IFEA-Lluvia editores, 2003.
Devine, Jennifer A., «Counterinsurgency ecotourism in Guatemala's Maya Biosphere Reserve», *Environment and Planning D: Society and Space*, 32, 984-1001, 2014.
Gallini, Stefania, « Historia, ambiente, política: el camino de la historia ambiental en América Latina », *Nómadas*, No. 30, 92-102, 2009.
Gligo Nico *et al.*, *La tragedia ambiental de América Latina y el Caribe*, Santiago, CEPAL-Naciones Unidas, 2020.
Gómez L., Augusto, «La guerra de exterminio contra los grupos indígenas cazadores-recolectores de los llanos orientales (siglo XIX y XX)». *Anuario Colombiano De Historia Social Y De La Cultura*, n.º 25, 351-376, 1997.
Gómez Diana, Tobón Ocampo Marco y Romio Silvia (éd.), *Más allá del conflicto armado. Memorias, cuerpos y violencias en Perú y Colombia*, Bogotá-Lima, Universidad de los Andes-IFEA, 2023
Halperín Donghi Tulio, *Revolución y guerra: formación de una élite dirigente en la Argentina criolla*, Buenos Aires, Siglo XXI, 1972.
Hébrard, Véronique, *La Faction de la Sierra. Un apprentissage du politique entre engagement et contrainte. Venezuela, 1858-1859*, Rennes, Editions Les Perséides, 2023.

Latour Bruno. *Cara a cara con el planeta. Una nueva mirada sobre el cambio climático alejada de las posiciones apocalípticas*, Buenos Aires, Siglo XXI Editores, 2017.

Leal, Claudia, Soluri, John y Pádua José Augusto (éd.), *Un pasado vivo. Dos siglos de historia ambiental latinoamericana*, Bogotá, Fondo de Cultura Económica-Universidad de los Andes, 2019.

Losonczy, Anne-Marie, « Revivir lo derruido: patrimonialización y santificación de un poblado negro destruido (Chocó, Colombia) en Gómez Diana, *Tobón Ocampo* Marco y *Romio* Silvia, *op. cit.*, 61-91, 2023.

Lyons, Kristina, 2022. « Nature and Territories as Victims: Decolonizing Colombia's Transitional Justice Process », *American Anthropologist* 1-14, 2022.

Mc Neill, John, *Mosquito Empire. Ecology and War in the Greater Caribbean, 1620-1914*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010.

Mélenz Dobles, Silvia. « La historia ambiental: aportes interdisciplinarios y balance crítico desde América Latina »; *Cuadernos Digitales: Publicación electrónica en historia, archivística y estudios sociales*, Vol. 7, No. 19., 18-20, 2002.

Navarro, Pedro, *Patagonia. Ciencia y Conquista*, Neuquén, Centro de Estudios Patagónicos-Facultad de Ciencias de la Educación-Universidad Nacional del Comahue, 2004.

Navarro, Pedro « Territorios marginales: Los desiertos inventados latinoamericanos. Representaciones controvertidas, fragmentadas y resignificadas », en *Los desiertos en la Historia de América*, coordinado por Deni Trejo, México, D.F, Instituto de Investigaciones Históricas de la Universidad Michoacana de San Nicolás de Hidalgo-Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Autónoma de Coahuila, 207-226, 2011.

Nieto Olarte, Mauricio, *Orden natural y orden social: ciencia y política en el semanario del Nuevo Reino de Granada*, Madrid, Ministerio de Educación y Ciencia-CSIC, 2007.

Palacio, Germán, *Territorios improbables. Historias y ambientes*, Bogotá, Cooperativa Editorial Magisterio Diagonal, 2018.

Pennano, Guido, *La economía del caucho*, Iquitos, Centro de Estudios Teológicos de la Amazonía, 1988.

Rabinovich, Alejandro, *La société guerrière. Pratiques, discours et valeurs militaires au Rio de la Plata. 1806-1852*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013.

Rodríguez Garavito, César, Rodríguez Franco Diana, Durán Crana, Helena, *La paz ambiental: retos y propuestas para el posacuerdo*, Bogotá, Dejusticia, 2017.

Thibaud, Clément, *Repúblicas en armas. Los ejércitos bolivarianos en la Guerra de Independencia en Colombia y Venezuela*, Bogotá-Lima, Planeta-IFEA, 2003.

Wolfe, M., «Volverse Barbudos. Cómo los Fidelistas Lucharon Contra el Clima y la Geografía de la Sierra, y Tomaron Ventaja de Ellos para Legitimar su Dominio Masculino ». *Historia Ambiental Latinoamericana Y Caribeña (HALAC) Revista De La Solcha*, 12(3), 355-405, 2022.

Ybarra, Megan, *Guerras verdes: conservación y descolonización en el bosque maya*, AVANCSO, Ciudad de Guatemala, 2021.